

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le réveil chinois

Cheikh Khaled Bentounes, guide de la voie soufie alaouia, a déclaré aux débats des Mille et une news à Alger que la Chine a réussi une «incroyable» fusion du communisme et du capitalisme sauvage. «Marx, Engels, Lénine et Mao devraient se retourner dans leurs tombes» a-t-il commenté. L'ex-Empire du Milieu, a-t-il dit, est devenu la deuxième puissance économique mondiale et dans 25 ans, peut-être moins, il va dépasser les Etats-Unis.

Alain Peyrefitte est l'auteur de l'essai *Quand la Chine s'éveillera... le monde tremblera* sorti en 1973 et dont le titre cite une phrase apocryphe attribuée à Napoléon 1^{er}. L'analyse de l'homme politique, écrivain et diplomate français peut se résumer ainsi : «Vu le nombre de Chinois, lorsqu'ils auront atteint une culture, une technologie suffisante, ils pourront imposer les idées au reste du monde.» Le miracle chinois n'a certainement rien de «miraculeux». C'est le fruit d'une tradition, d'une culture, d'une philosophie millénaire.

Comme dirait le sage indien Gandhi, «le fruit est dans la semence» et la Chine sème la sagesse.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

UNE PAGE D'HISTOIRE S'EST
TOURNÉEDavid «Honeyboy»
Edwards, une des
dernières légendes du blues

Une page de l'histoire de la musique américaine s'est tournée avec le décès à 96 ans du chanteur et guitariste David «Honeyboy» Edwards, l'un des piliers du blues du delta du Mississippi, berceau de cette musique.

Edwards n'a certes jamais connu la notoriété de Muddy Waters ou Willie Dixon, mais il a tout autant contribué à faire connaître le blues hors du delta du Mississippi, région située au nord de l'Etat du même nom, juste au sud de Memphis. En 2009, «Honeyboy» avait joué lors de la prestation de serment de Barack Obama. La même année, il avait remporté un Grammy Award pour son album *Last of the Great Mississippi Delta Blues-*

men : Live in Dallas. «Honeyboy» est mort lundi à son domicile de Chicago, a indiqué son imprésario Michael Frank sur le site internet du musicien. «Il avait compris que cette musique ne peut pas être dissociée de la culture dans laquelle il est né et il a grandi. Elle ne peut pas être dissociée de la situation raciale dans le Sud (des Etats-Unis) à l'époque, de ce que les Noirs avaient le droit de faire ou ne pas faire», a jugé Bruce Iglauer, fondateur de la maison de disques Alligator Records, spécialisée dans le blues.

Petit-fils d'esclave, fils d'un cultivateur, David Edwards est né en 1915 à Shaw, un village situé en plein dans le delta du Mississippi.

La ville de Médéa abritera, à partir du 25 septembre prochain, la 6^e édition du Festival national de théâtre comique, dédié cette année à la regrettée comédienne Keltoum, de son vrai nom Aïcha Adjouzi.

Cette sixième édition réunira, comme c'est de tradition, les huit meilleurs œuvres théâtrales nationales qui seront en compétition pour décrocher la «grappe d'or», la plus haute distinction de ce festival, qui sera présidé par la metteuse en scène Fouzia Aït El-Hadj.

Outre le programme de compétition officielle, dont les noms des œuvres seront connus d'ici quelques jours, les organisateurs ont mis sur pied un programme d'animation qui se déroulera en alternance avec la compétition. Le public pourra, à cette



également Mustapha Ayad, Samir Bouanani et Mohamed Islam, qui vont gratifier le public d'une série de spectacles, à travers plusieurs grandes agglomérations urbaines de la wilaya.

L'édition «Keltoum» du Festival national de théâtre comique consacrera un hommage posthume à cette grande comédienne qui a joué dans une vingtaine de films et plus de soixante-dix pièces théâtrales au cours de sa longue et riche carrière artistique entamée au milieu des années trente du siècle dernier.

Actrice fétiche du réalisateur Lakhdar Hamina, Keltoum se fera remarquer, d'abord, dans *Chronique des années de braise*, film ayant reçu la Palme d'or en 1967 à Cannes, puis *Le vent des Aurès*, avant de suivre son ascension fulgurante dans le cinéma algérien, qu'elle confirmera à travers ses prestations remarquables dans *Hassan Terro*, *El-Mouhima* et *El-Ghassiboune*, du réalisateur Lamine Merbah, ou encore, *Hassan Taxi* et *Hassan Nia*, films signés respectivement par Slim Riad et Ghaouti Bendedouche.

occasion, assister aux différentes rencontres autour de thèmes tels que la femme dans le théâtre algérien, son œuvre et l'image que véhicule d'elle le quatrième art.

Des ateliers d'initiation aux techniques de scénographie, d'écriture théâtra-

le, de critique, animés par des spécialistes nationaux et arabes, figurent également au programme d'animation. Des humoristes et comédiens sont attendus pour animer ces journées. Il s'agit de Souleïh, Hamid Achouri, Kamel Bouakaz, Abdelkader Secteur, mais

CINÉMATHEQUE D'ORAN

En attendant les équipements
de projection modernes

La cinémathèque d'Oran sera bientôt dotée d'équipements de projection modernes, a appris l'APS, mercredi, auprès de la direction de cette structure culturelle.

Cette acquisition intervient dans le cadre d'une opération initiée par la tutelle dans le but d'améliorer les prestations au profit du public, a précisé le responsable de la salle de répertoire, M. Abdelghani Zekri. Le renouvellement de la cabine de projection se traduira par un standard hautement qualitatif en matière d'image et de sonorisation, a expliqué M. Zekri en rappelant que l'ancien matériel remonte aux années 80.

La cinémathèque d'Oran constitue l'un des rares établissements à préserver le format pelliculaire traditionnel «35 mm» qui offre selon les cinéphiles des conditions de projection reflétant le mieux l'authenticité du film. Le matériel moderne en

voie d'acquisition permettra de fidéliser davantage les amoureux du 7^e art, friands des grands classiques, de cinéma contemporain, des courts-métrages ou documentaires proposés souvent en présence de cinéastes et de comédiens.

Les films de répertoire ont aussi permis au public d'un certain âge de renouer avec cet établissement culturel qui devait poursuivre mercredi, au second jour de Aïd El-Fitr, son cycle western classique entamé début Ramadhan.

Les grands classiques, s'ils ne font pas toujours salle comble, «ramènent» progressivement les spectateurs d'autrefois heureux de redécouvrir de bonnes vieilles œuvres à succès qui ont marqué leur jeunesse, a souligné M. Zekri, ajoutant que le cycle western a même vu certains sexagénaires reprendre place dans la salle où ils n'avaient pas mis les pieds



depuis trente ans. Créée en juin 1965, quelques mois après celle d'Alger, la cinémathèque d'Oran a une capacité de 360 places.

Elle est située à la rue Larbi-Ben-M'hidi, l'une des principales artères de la capitale de l'Ouest du pays. En 2005, elle a bénéficié d'une opération de réhabilitation l'ayant

dotée de nouveaux fauteuils ignifuges, d'un revêtement mural neuf et d'un système de climatisation. Depuis cette date, plusieurs films à succès ont été projetés en avant-première dans cette salle, parmi lesquels *Mascarades* de Lyes Salem, *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb, et *Es-Saha* (la place) de Dahmane Ouzid.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Nouvelle session des cours d'italien d'octobre à
décembre 2011

INSCRIPTIONS

A partir du 5 septembre 2011

Du dimanche au jeudi 09 h - 13 h / 14 h - 16 h

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi 17 septembre de 11 h à 17 h au bis, Yahia
Mazouni, El-Biar, Alger